

Le Col de Cabre ou "L'art de panneauter un col"

En juin 2019, les Cyclos Randonneurs du Quercy et les Cyclos Randonneurs Flâneurs avaient été conviés pour participer à une sortie dominicale à la journée dont le départ se situait au hameau de Montay, commune du Bourg, dans le Lot. Ce n'est qu'une fois rentrés chez eux, que les trois Cent-colistes du groupe (Michel, Claude et Marie-Ange) se sont rendu compte qu'ils étaient passés tout près d'un col homologué par leur confrérie sans pour autant l'atteindre. Comment ne pas ressentir de la frustration lorsque l'on est chasseur de cols?

À partir du printemps, ce fameux col lotois a fait l'objet de nombreux échanges de courriels concernant essentiellement sa localisation et la façon de s'y rendre. Le col de Cabre nous a tous rendus "chèvres" et a même fait tourner en bourrique le président du club de Cahors Cyclotourisme, notre ami Guy F. ! Ce modeste col n'a cessé d'animer des débats passionnés à chacun de nos rendez-vous cyclistes de l'été. Il fallait donc en finir avec cette quête obsessionnelle et, pour conclure (enfin!), Michel P., président des Cyclos Randonneurs du Quercy et membre du Club des Cent Cols, nous avait fixé rendez-vous ce jeudi 26 septembre à Montay, chez Guy et Rolande F.

Pas question de remettre cette sortie à plus tard, malgré, la veille au soir, des prévisions météorologiques peu engageantes! Il avait plu l'avant-veille et la veille sur les Causses du Quercy! Dans quel état allons-nous trouver les routes et les chemins, le col de Cabre se situant sur une route non cotée, piste théoriquement carrossable mais pas forcément cyclable?

Michel sentait bien qu'aujourd'hui il fallait conclure, certes... mais avec une mise en bouche... de quoi faire durer le plaisir... Ce petit col allait non seulement enrichir notre collection mais aussi notre culture!

Nous étions neuf (dont deux nouveaux adhérents chez les CRQ) à nous retrouver avec nos vélos de route, nos randonneuses et VTT chez nos hôtes Rolande et Guy. Ce dernier nous avait concocté une boucle d'une quarantaine de kilomètres autour d'Assier, de Sonac et de Livernon, attentif à mettre en valeur le cadre environnant du col de Cabre. Pour parfaire le tout, les températures furent des plus clémentes et la pluie nous a épargnés.



Le Lac de Lacam, près de Livernon

Seuls quelques colchiques, apparus çà et là, nous rappelaient que l'automne venait d'arriver. Avant l'assaut final du col de Cabre, et pour nous tenir en haleine, le trajet nous a conduits sur quelques lieux insolites. Nous avons longé le Domaine de Mons et ses huit écuries, site choisi par l'armée durant la Grande Guerre afin d'y héberger et d'y dresser les chevaux réquisitionnés dans les campagnes avant leur départ pour le front.

À quelques encablures de là, nous avons pu admirer la cazelle du lac de Lacam, sise sur le Causse et se reflétant dans sa lavogne destinée à faire boire les troupeaux de moutons. Ensuite, nous nous sommes rendus, par une petite route bordée de murets en pierre sèche, jusqu'au Dolmen de la Pierre Martine, classé "monument historique". À la sortie de ce lieu, nous avons croisé le propriétaire du terrain qui nous a expliqué pourquoi la dalle de couverture était soutenue par des piliers en béton.



La Pierre Martine, près de Livernon



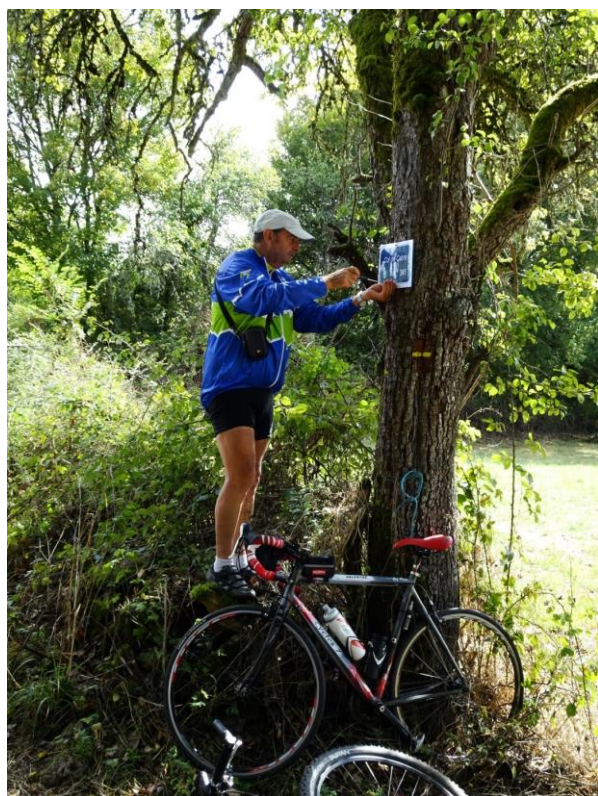
Le Dolmen de Belinac

En fait, cette dalle gigantesque avait été brisée en deux et était posée en équilibre, oscillant sous la pression de la main. Pour sa conservation, la décision de la restaurer fut prise, entraînant la construction de ces piliers de soutènement. Nous étions en train de découvrir l'importance des sites mégalithiques des Causses du Lot!

Pas question de faire l'impasse sur le menhir de Bélinac, haut de 3,55m et lourd de 7 tonnes environ. Je me suis dit alors qu'il était grand temps de consommer un peu de potion magique avant d'entamer l'ascension du col de Cabre dont l'altitude est établie à 395m! En route vers le bonus du jour!

À partir du village d'Assier, toujours sous la direction de Guy, nous sommes engagés sur une petite route étroite, mais sans difficulté notable, goudronnée jusqu'au hameau de Vialans. Ensuite, pour atteindre l'emplacement exact du col, nous avons dû emprunter un chemin empierré sur deux cents mètres environ. Et dire qu'il aura fallu la détermination de quelques collecteurs et collectionneurs de cols pour oser aller à la rencontre de ce passage peu connu et peu franchi par des cyclistes! Mais l'aventure, organisée collégialement et orchestrée par nos deux présidents de club n'allait pas s'arrêter en aussi bon chemin.

Notre objectif était d'implanter le panneau sommital qui mettrait ce petit col lotois à l'honneur. Pour assurer le bon déroulement de cet événement, le service du protocole avait pris en charge l'élaboration du panneau aux couleurs des Cent Cols, le port du maillot de la Confrérie pour certains, le discours, la chanson et le vin d'honneur, tout cela sous l'œil talentueux des photographes! Une cérémonie dans l'intimité mais ô combien solennelle! Le tronc d'un arbre qui portait déjà la trace du balisage d'un sentier de randonnée nous a semblé l'emplacement idéal pour la pose du panneau.



À tour de rôle, Guy puis Michel se sont métamorphosés en cabris (là commence la légende du col de Cabre!), escaladant le bout du muret aux pierres bancales, se hissant le long du tronc. Panneauter un col n'a rien de facile! Mais grâce à nos deux équilibristes juchés à quelques mètres du sol, nous avons pu procéder à l'implantation du panneau, à son dévoilement et à la coupure du ruban. Le mystère relatif à l'emplacement exact du col de Cabre était enfin levé!

En attendant que d'autres cyclos mettent leurs roues dans nos traces et partent eux aussi à la découverte de ce col agréable, je tenais à souligner qu'il a eu l'immense mérite de réunir un petit groupe de passionnés, amoureux du vélo et de leur région, qui ne sont pas prêts d'oublier cette belle randonnée.

Texte : Marie-Ange Beerens, photos Michel Ponchet, Bob Stokinger

26 septembre 2019



Col de Cabre, 395m, FR46-395



